

THÉÂTRE



# Quichotte

Miguel de Cervantes  
Gwenaël Morin

**ME. 27 NOV. 20H · JE. 28 NOV. 19H · VE. 29 NOV. 20H**

grande salle · 1h50 · dès 15 ans

avec le soutien de La Navette, Fonds de dotation de La Filature, Scène nationale

**La Filature** 24  
SCÈNE NATIONALE 25

**LA NAVETTE**  
FONDS DE DOTATION

# Entretien avec Gwenaël Morin

réalisé en janvier 2024 pour le Festival d'Avignon

**Don Quichotte veut éprouver la littérature au contact du réel. Il sort de ses livres pour livrer bataille. Vous sentez-vous proche de ce personnage ? Qui est-il selon vous ?**

Effectivement, comme Don Quichotte qui, armé de ses citations littéraires, se lance à l'assaut du réel au nom de la justice, je propose à mon tour de me lancer à l'assaut et du roman de Cervantes et du théâtre, armé de l'expérience que je me suis forgée au contact des plus illustres dramaturges : Shakespeare, Racine, Sophocle, Molière... Je suis touché par cet homme qui décide de prendre à bras-le-corps ce qu'il a lu pour se confronter à la réalité. D'une certaine manière, c'est ainsi que je fabrique du théâtre. Je prends ce qu'il y a dans un livre et je le transforme pour vérifier ce que cela pourrait donner dans la réalité. Dans le roman, Cervantes se demande comment, à un moment donné, une philosophie de vie produit une transformation du monde. Quand je pense à ce personnage, je pense d'abord à Cervantes lui-même qui, à vingt-quatre ans, participe à la bataille de Lépante où s'affrontent la flotte ottomane de Sélim II et la flotte de la Sainte-Ligue qui sortira victorieuse. Lui se fait capturer et réduire en esclavage par les Turcs. Pendant cinq ans, la littérature est son refuge : une mise à distance du réel. C'est une situation qu'a connue une part importante de la population masculine européenne à l'époque. Les géants que voit surgir Don Quichotte s'apparentent à une réaction post-traumatique : une réaction à la violence de cette guerre...

**Don Quichotte était-il une échappatoire pour Cervantes ?**

Cervantes utilise la littérature non plus comme une échappatoire, mais comme une alternative à la civilisation occidentale qui est en train de conquérir le monde. Don Quichotte se bat contre les fantômes sur lesquels son monde, l'Europe, s'est construit pour que cela ne se reproduise plus. Il n'est pas ce doux dingue qui a lu tellement de livres qu'il a l'impression de voir une réalité pixelisée. Il attaque frontalement les idéologies, notamment religieuses, qui génèrent de la violence. Ce roman épique peut aussi se lire comme une sorte de parodie. Il montre ce qui se passe quand les textes sont utilisés pour diffuser une idéologie qui transforme la réalité. Cervantes avance l'idée que certains combats n'ont parfois aucun sens et détruisent ceux qui les mènent, au nom de ce qu'ils ont lu. Avec ce personnage, Cervantes ouvre des espaces pour penser autrement, pour se libérer de cette réalité et la dépasser. Il refuse de se résigner mais le fait sans colère ni méchanceté : plutôt avec humour et amour. C'est ainsi que j'envisage le rôle de Sancho Panza.

**Le roman est drôle mais vous dites qu'il est surtout cruel...**

Au cours des premières répétitions, nous avons mis en jeu la suite des péripéties que vit Don Quichotte. Cela a mis en évidence la succession de brutalités, de violences et d'humiliations qu'il subit, soit à cause de ses actes hallucinés, soit infligées en représailles ou gratuitement par ceux qui jouissent de sa crédulité et de son aveuglement. Dans le roman, cela provoque

presque systématiquement des rires, des moqueries. Les scènes de brimades, tortures et autres punitions sont toujours écrites sur le ton de la comédie pour provoquer chez le lecteur complice un maximum d'allégresse. Mais Don Quichotte résiste : sous le harcèlement des sarcasmes et la brutalité de la norme, il continue d'aspirer à l'inaccessible étoile. Les effets de sa résistance sont dérisoires : il endommage un moulin, décime des moutons, des chèvres...

### **Comment avez-vous découpé ce vaste roman pour l'adapter au théâtre ? Quels sont les grands épisodes que vous avez retenus ?**

Je n'ai pas du tout cherché à rester fidèle au roman, à en faire une sorte de rébus à partir d'épisodes emblématiques. J'ai décidé de m'emparer du texte par effraction. Comme s'il s'agissait d'une sorte de manuel de théâtre. Par chapitre, j'ai essayé de dégager des matières, des modes de théâtralité spécifiques à partir de la narration, des dialogues, de l'action... Cela m'a permis de construire une vision panoptique de l'œuvre à partir du personnage de Dulcinée et de l'amour que Don Quichotte lui porte.

### **Jeanne Balibar joue Quichotte, Thierry Dupont joue Sancho Panza, Marie-Noëlle joue Rocinante, le cheval de Quichotte, et vous interprétez l'âne Rucio, *el burro*. Comment avez-vous imaginé ces rôles ?**

Comme une équipée à quatre ! Je n'ai pas spécialement envisagé les personnages du roman comme autant de rôles pour le théâtre. Je me suis intéressé aux figures. C'est pour cela que Jeanne joue Quichotte par exemple : parce qu'elle peut aussi incarner le fantôme de Dulcinée, ce rêve de l'autre, cette quête amoureuse. Dans la pièce, sa présence est celle de l'altérité absolue. Je pense que le meilleur moyen de monter *Don Quichotte* est de trouver sa Dulcinée et de lui demander de jouer le rôle ! D'autant que Dulcinée est toujours un guide, un phare pour Don Quichotte. Marie-Noëlle incarne un cheval très volontaire et qui est le véritable vecteur du roman... Dans le roman, Rocinante décide du chemin que va prendre l'équipée et il renvoie à Don Quichotte sa propre image, celle avec laquelle il va devoir se battre. L'âne est celui qui porte le fardeau. Thierry Dupont est celui qui prend soin de l'autre, qui protège l'ensemble des hallucinations de Quichotte... Mais à trop décrire chacune et chacun, on risque de circonscrire Don Quichotte : laissons-le se révéler à nous par lui-même.

**texte** d'après *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes **mise en scène, scénographie** Gwenaël Morin **avec** Jeanne Balibar, Thierry Dupont, Marie-Noëlle, Léo Martin **assistanat mise en scène** Léo Martin **lumière** Philippe Gladieux **travail vocal** Myriam Djemour **direction et administration de production, diffusion** EPOC productions (Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal, Lison Bellanger).

**Production déléguée** Compagnie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent. **Coproduction** Festival d'Avignon ; La Villette-Paris ; TnBA – Théâtre National de Bordeaux-Aquitaine ; Bonlieu Scène Nationale Annecy ; Théâtre Garonne Toulouse ; Les Célestins-Théâtre de Lyon ; Théâtre du Bois de l'Aune Aix en Provence ; Théâtre Sorano, scène conventionnée Toulouse ; Théâtre Saint-Gervais, Genève ; Malraux-scène nationale Chambéry Savoie. **Avec l'aide** de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. **Avec le soutien** de l'ENSATT Lyon. **La Compagnie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent est conventionnée** par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. **Gwenaël Morin est artiste associé** au TnBA – Théâtre National de Bordeaux-Aquitaine et à Bonlieu, scène nationale Annecy. **L'Oiseau-Mouche – Roubaix** est en production déléguée pour Thierry Dupont. **Résidences de création** TnBA – Théâtre National de Bordeaux-Aquitaine ; La Ménagerie de Verre, Paris ; La Villette, Paris ; Festival d'Avignon (Jardin de Mons-Maison Jean Vilar). **Spectacle créé** en juillet 2024 au Festival d'Avignon.

# en décembre à La Filature

plus d'infos sur [www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)

## MOYA

Zip Zap Circus

**ME. 4 DÉC. 19H · JE. 5 DÉC. 19H · VE. 6 DÉC. 20H · SA. 7 DÉC. 15H + 18H**

cirque · 1h15 · dès 5 ans · 1 séance scolaire

partenariat avec France 3 Grand Est et le Journal L'Alsace

3<sup>grand est</sup>

L'ALSACE

Sangle aérienne, tissu, trapèze, roue cyr, jonglage, portés... Les artistes de Zip Zap Circus savent tout faire ou presque, mais ils-elles ont aussi le talent de partager leurs désirs d'évasion, de rencontres et de fraternité, magnifiant à la fois la diversité et l'unité. Acrobatique, multicolore et généreux, *MOYA* explore et célèbre les valeurs de l'Afrique du Sud telle que Nelson Mandela l'avait rêvée : nation arc-en-ciel, polyglotte, multiculturelle et pacifique.

## Je crois que dehors c'est le printemps

Concita de Gregorio · Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti

**JE. 5 DÉC. 19H · VE. 6 DÉC. 20H · SA. 7 DÉC. 18H** théâtre · 1h30 · dès 14 ans

À l'origine de ce spectacle, le drame d'Irina, une femme, une mère de famille au destin fracassé. Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti se sont emparés de cette histoire vraie pour regarder au-delà, pour capter son souffle de résistance. Puissante d'un droit au bonheur qu'elle doit se réapproprier, Irina se livre dans toute son humanité, avec une beauté presque scandaleuse. Après le drame, comment accepter d'être à nouveau touchée par l'amour ?

## Jeff Mills & Kamilya Jubran

Sur une même diagonale

**ME. 11 DÉC. 20H** musique · 1h environ · **CARTE BLANCHE JACQUELINE CAUX · CRÉATION À LA FILATURE** · coproduction La Filature, Scène nationale · partenariat avec DKL Dreyeckland



Pour la première étape de sa Carte Blanche, Jacqueline Caux a initié cette « rencontre au sommet » entre deux grandes personnalités de la musique actuelle. La Palestinienne Kamilya Jubran, joueuse de oud, compositrice et chanteuse, et l'Américain Jeff Mills, pionnier de la musique techno de Détroit, improviseront à La Filature pour une soirée totalement inédite.

Saison 24/25  
sur [lafilature.org](http://lafilature.org)

**La Filature, Scène nationale de Mulhouse**

20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

**Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h** (jours de représentation)  
[www.lafilature.org](http://www.lafilature.org) · +33 (0)3 89 36 28 28

